



HAL
open science

La pluralité des mondes : à l'antenne, l'extension universitaire au Brésil

Henrique Sérgio Beltrão De Castro, Enrique Sanchez Albarracin

► **To cite this version:**

Henrique Sérgio Beltrão De Castro, Enrique Sanchez Albarracin. La pluralité des mondes : à l'antenne, l'extension universitaire au Brésil . 2015. <hal-01191463>

HAL Id: hal-01191463

<https://hal.science/hal-01191463v1>

Preprint submitted on 2 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

La pluralité des mondes : à l'antenne, l'extension universitaire au Brésil

BELTRÃO DE CASTRO, Henrique Sérgio
Université Fédérale du Ceará (UFC)
beltraohenrique@gmail.com

SANCHEZ ALBARRACIN, Enrique
Université Lumière LYON2 – LCE
enrique.sanchez-albarracin@univ-lyon2.fr

Les bouleversements technologiques, cognitifs et culturels que connaissent nos sociétés actuelles font l'objet d'interprétations diverses, du fait même de leur nature complexe et transitoire, difficilement saisissable de manière purement argumentative et pour laquelle nous manquons encore de recul, d'outils et de méthodes d'analyse assurés¹. A ces difficultés s'ajoute, dans les milieux universitaires, une double impasse épistémologique, conséquence, d'une part, de l'universalisme de la rationalité occidentale, trop souvent oublieuse de la pluralité des mondes, et, d'autre part, de l'enfermement et du cloisonnement des débats académiques qui exigeraient pourtant de nouveaux rapports dialogiques et interdisciplinaires avec l'extérieur.

Les universités, en effet, continuent d'éprouver de multiples difficultés à franchir les frontières de la recherche et de l'enseignement réalisés dans leur propre contexte. Comment favoriser, dans ces conditions, l'émergence de nouvelles formes de sociabilité épistémique permettant de nouer des rencontres effectives et de valoriser les différences créatives ? L'Extension universitaire, telle qu'elle se définit et se pratique aujourd'hui au Brésil, peut être une voie possible pour répondre à ce besoin de médiation et de dialogue. L'interaction, la démocratisation et l'accessibilité aux savoirs sont quelques-uns des principes fondateurs de la Radio Universitaire de Fortaleza² qui se présente, depuis son origine, comme une plateforme de vulgarisation de la culture savante et qui assume aujourd'hui de nouvelles formes de dialogue avec son public grâce à la convergence médiatique, via Internet, par le biais de sites ou de réseaux sociaux.

Deux émissions hebdomadaires, à l'antenne depuis plus d'une douzaine d'années, permettent de saisir la dynamique de l'extension universitaire, ses caractéristiques intrinsèques, ses obstacles récurrents mais aussi ses potentialités que renouvelle régulièrement l'évolution des contextes et des outils de transmission et de partage. Il s'agit de *Sem Fronteiras : Plural pela Paz* (Sans Frontières : Pluriel pour la Paix)³ et *Todos os Sentidos* (Tous les Sens)⁴. La première émission cible la pluralité de l'humanité dans sa diversité de langues, de peuples, de cultures ; la deuxième a comme devise « de porter à l'antenne la voix de gens en situation de handicap ».

Les contraintes particulières du milieu radiophonique, qui exige l'emploi d'un discours oral, dynamique, clair, simple et concis, contribuent à rendre accessibles les

¹Maffesoli, Michel, *Le réenchantement du monde*, Éditions Perrin, 2009, p. 103.

²Rádio Universitária FM 107,9 (dont le préfixe est ZYC407) : www.radiouniversitariafm.com.br

³<http://www.radiouniversitariafm.com.br/programas/sem-fronteiras/>

⁴<http://www.radiouniversitariafm.com.br/programas/todos-os-sentidos/>

savoirs érudits à l'ensemble de la population tandis que des rencontres se tissent entre les universitaires et les acteurs de la société, tels que les leaders communautaires, les artistes populaires ou les lycéens et les étudiants en situation de handicap. S'opposant à la logique du capitalisme cognitif qui veut rendre l'université rentable et mercantile, ces émissions se donnent pour objectif d'agir envers et avec une société qui est conçue à la fois comme l'interlocutrice et la bénéficiaire de l'action universitaire. Cet élan participatif peut-il contribuer effectivement à la lutte contre l'exclusion sociale, à la défense de la diversité culturelle et à l'écoute des besoins spécifiques des communautés, marginalisées ? Les nouveaux dispositifs de communication et de partage induisent-ils des changements de comportement significatifs chez les concepteurs et chez les auditeurs ? Dans quelles mesures l'évolution des technologies et des usages participe-t-elle finalement d'une valorisation et d'une sauvegarde des patrimoines culturels et cognitifs locaux, conformément aux principes et aux finalités de l'extension universitaire ? L'expérience de la radio universitaire brésilienne interroge non seulement l'évolution du rôle des médias dans le partage et la démocratisation des savoirs mais aussi celui des médiations dans de nouveaux environnements culturels et sociocognitifs.

Radiodiffusion de programmes universitaires en extension

Mettre en relation l'université et le monde extérieur, tel est, en Amérique Latine, le rôle de l'Extension Universitaire, une composante qui demeure inséparable de l'enseignement et de la recherche, les trois parties formant une sorte de tripode sur lequel repose l'identité universitaire. C'est la Constitution brésilienne de 1988 elle-même qui établit le principe de « l'indissociabilité entre l'enseignement, la recherche et l'extension » (Article 207) et explicite que « les activités universitaires de recherche et d'extension pourront avoir le soutien financier des pouvoirs publics » (Article 213, § 2^e). Le Forum des Pro-Reitores [vice-présidents] d'Extension la définit de façon claire et nette :

L'Extension Universitaire est le processus éducatif, culturel et scientifique qui articule l'Enseignement et la Recherche de façon indissociable et fait vivre la relation transformatrice entre l'Université et la Société. L'Extension est une voie à double sens, assurant la circulation de la communauté académique vers la société qui lui permet ainsi d'élaborer une praxis de la connaissance académique. De retour à l'Université, enseignants et apprenants rapporteront un apprentissage qui, soumis à la réflexion théorique, enrichira cette connaissance.

Ce flux, qui établit l'échange de savoirs systématisés, académiques et populaires, aura comme conséquence la production de connaissance résultant de la confrontation avec la réalité brésilienne et régionale, la démocratisation de la connaissance académique et la participation effective de la communauté dans l'action de l'Université.

L'extension permet non seulement d'orchestrer ce processus dialectique théorie/pratique, mais c'est un travail interdisciplinaire qui favorise la vision intégrée du phénomène social. (FORPROEX, 1987)⁵.

⁵ *A Extensão Universitária é o processo educativo, cultural e científico que articula o Ensino e a Pesquisa de forma indissociável e viabiliza a relação transformadora entre Universidade e Sociedade. A Extensão é uma via de mão-dupla, com trânsito assegurado à comunidade acadêmica, que encontrará, na sociedade, a oportunidade de elaboração da praxis de um conhecimento acadêmico. No retorno à Universidade, docentes e discentes trarão um aprendizado que, submetido à reflexão teórica, será acrescido àquele conhecimento. Esse fluxo, que estabelece a troca de saberes sistematizados, acadêmico e popular, terá como consequências a produção do conhecimento resultante do confronto com a realidade brasileira e regional, a democratização do conhecimento acadêmico e a participação efetiva da comunidade na atuação da Universidade. Além de instrumentalizadora deste processo dialético de teoria/prática, a Extensão é um trabalho interdisciplinar que favorece a visão integrada do social. (Fórum de Pró-Reitores de Extensão das Universidades Públicas Brasileiras - FORPROEX. Plano Nacional de Extensão Universitária. Brasília, 1987).*

En matière d'extension, c'est donc la pratique, en premier lieu, qui induit la théorie (pratique des agents sociaux, des responsables de programme, des enseignants-chercheurs, des étudiants, etc.). On parle généralement de cette troisième fonction de l'université pour se référer à un large spectre d'activités (assistance technique et professionnelle, gestion sociale et culturelle, etc.) à travers lesquelles prévaut bien souvent, encore, un modèle unidirectionnel de communication. L'émetteur, en effet, reste le sujet universitaire qui identifie des problèmes, élabore des diagnostics et prend généralement lui-même les décisions vis-à-vis d'un destinataire-bénéficiaire plutôt passif⁶. Les obstacles que suscite ce genre d'attitude vis-à-vis du monde extérieur ont pourtant été relevés depuis longtemps au Brésil par des chercheurs tels que Paulo Freire⁷ qui remettait en cause le concept même d'« extension du savoir », lui préférant celui beaucoup plus ouvert de « communication », c'est-à-dire, plutôt que transfert ou de transmission de connaissance, celui d'une rencontre entre sujets interlocuteurs qui recherchent ensemble la signification des signifiés. La Radio Universitaire de Fortaleza, à travers son histoire et son mode de fonctionnement, semble plus proche du modèle éducatif dialogique de Freire que de l'extension universitaire classique, en ce sens qu'elle rend possible, via la communication (radiodiffusion, interventions à l'antenne, réseaux sociaux), l'interaction culturelle et sociale. Nous verrons que des émissions telles que *Tous les Sens*, par exemple, dans laquelle les personnes en situation de handicap prennent elles-mêmes librement la parole, répondent à des revendications comme celle du Mouvement des Personnes en Situation de Handicap : « rien à propos de nous sans nous »⁸.

Inaugurée le 15 octobre 1981, la « Rádio Universitária FM 107,9 » est le fruit d'un partenariat institutionnel entre l'Université Fédérale du Ceará (UFC) et la *Fundação Cearense de Pesquisa e Cultura*⁹ (FCPC). Réinaugurée en 2006 lors de la création du *Núcleo de Divulgação em Radiodifusão de Programas em Extensão*¹⁰ (NUPROEX), reliant dans une seule identité son caractère de média universitaire et d'action d'Extension universitaire, elle poursuit ainsi sa mission « d'offrir à la société l'éducation non formelle et la production culturelle de l'UFC ». Elle joue par conséquent un rôle fondamental dans la diffusion des activités d'extension, de recherche et de formation (surtout de l'UFC mais aussi d'autres institutions locales, d'autres régions brésiliennes et d'autres pays), ainsi que dans la diffusion des productions artistiques et culturelles locales, étroitement associées aux horizons de l'art et de la culture d'ailleurs – ce qui correspond à la devise de l'UFC : « l'universel par le régional¹¹ ». Au cours de sa trajectoire, elle est devenue progressivement l'une des radios publiques les plus prestigieuses et les plus crédibles au Brésil, grâce à la qualité et à la diversité de ses programmes composés de musique, de contenus éducatifs, culturels et informatifs.

Innovatrice dès sa fondation en introduisant une importante programmation journalistique dans la FM, ce qui était alors réservé aux stations AM, la radio a su faire

⁶López, Marcelo Luis, « Extensión universitaria. Problematización y orientaciones para gestionar el área », *Revista de Universidad y Sociedad del Conocimiento*, Vol. 7, N° 2, 2010, Universitat Oberta de Catalunya, Barcelona, p. 3.

⁷Freire, Paulo, (1973), *¿Extensión o comunicación? La concientización en el medio rural*, México, Siglo XXI, 1984, p. 77.

⁸Magalhães, Bráulio de, « Nada sobre nós, sem nós: a participação como fundamento nas políticas públicas para pessoas com deficiência », *Revista Jus Navigandi*, Teresina, ano 16, n° 2838, 9/04/2011. Disponible sur: <<http://jus.com.br/artigos/18867>>, Consulté le 7 avril 2015.

⁹ [Fondation du Ceará pour la Recherche et la Culture] (FCPC).

¹⁰ [Centre de Vulgarisation en Radiodiffusion de Programmes en Extension] (NUPROEX)

¹¹« O universal pelo regional ».

face à la censure pendant les vingt ans de dictature militaire et n'a cessé de renouveler, depuis lors, son engagement en faveur du radiojournalisme éthique et indépendant, notamment à travers le Journal de la Radio Universitaire de Fortaleza. Sur le plan musical, elle a construit son identité au début des années 1980, au moment où les radios commerciales réservaient leurs émissions aux chansons internationales – quasi exclusivement originaires des États-Unis –, en choisissant de mettre en relief, à contrecourant, les compositions brésiliennes et, chose plus rare encore, les chansons des artistes de la région Nordeste et de l'état du Ceará. Aujourd'hui, même si d'autres radios publiques et privées se sont bien ouvertes aux productions nationales, la Radio Universitaire de Fortaleza demeure toujours la référence la plus importante et l'espace le plus démocratique pour les artistes locaux et régionaux, spécialement dans des émissions comme « Pessoal do Ceará »¹² et « Reouvindo o Nordeste »¹³. Pour composer ses programmes, la radio s'appuie sur ses propres producteurs et animateurs mais aussi sur des collaborateurs divers dont la plupart sont des professeurs de l'UFC, qui contribuent à la création et à la consolidation d'émissions comme « Rendez-vous avec le Blues », « Rendez-vous avec le Jazz », « Maison Ouverte », « Musiculture », « Tous les Sens » ou « Sans Frontières : Pluriel pour la Paix »¹⁴, parmi d'autres.

L'Extension universitaire « dans tous les sens, sans frontières »

D'après le pédagogue brésilien Paulo Freire, l'Extension universitaire a péché bien souvent par excès d'ingénuité, considérant que la connaissance du monde pouvait être envisagée comme quelque chose de transférable qu'il suffirait de livrer, telle quelle, à la société et aux apprenants. Il s'agit, selon lui, d'une posture éducative trop statique, verbalisée et qui ignore que la confrontation avec le monde est la source véritable de toute connaissance, non seulement des sociétés humaines mais de tous les êtres vivants en général¹⁵. La complexité souvent déroutante des phénomènes qui nous entourent semble exiger plus que jamais aujourd'hui une approche ouverte et inclusive, qui nous aide à relier les êtres et les choses, à réconcilier le sens et le sensible, l'unique et le multiple. Mais comment apprendre à comprendre l'autre, à donner du temps au temps, à regarder devant sans oublier ce que nous laissons derrière nous et à reconnaître que nos réflexions sont conditionnées sans pour autant renoncer à l'esprit critique ? Comment distinguer et sélectionner les données et les informations pertinentes sans oublier de prendre en compte les circonstances qui nous entourent et les altérités qui nous interpellent ? Comment surmonter nos doutes et nos lacunes tout en appréhendant le poids de nos responsabilités et les risques auxquels nous devons faire face ?

Dans le contexte de l'extension universitaire, au NUPROEX, deux émissions hebdomadaires diffusées en direct tentent de relever ces défis en valorisant la médiation et la transversalité. Elles sont structurées autour d'une conversation-interview avec un(e) invité(e) ou des invité(e)s, de vulgarisations d'activités culturelles, artistiques et scientifiques ainsi que de lectures de poèmes et d'écoute de chansons. *Todos os Sentidos* (« Tous les Sens », diffusée depuis 2003) est réalisée avec des personnes en situation de handicap et des personnes qui les aiment et qui vivent en contact avec elles dans divers contextes sociaux. *Sem Fronteiras : Plural pela Paz* (Sans Frontières : Pluriel pour la Paix, diffusée depuis 1998) s'intéresse à la pluralité, c'est-à-dire à la diversité

¹² [Les gens du Ceará] <http://www.radiouniversitariafm.com.br/programas/pessoal-do-ceara/>

[En réécoutant le Nordeste] ¹³<http://www.radiouniversitariafm.com.br/programas/reouvindo-o-nordeste/>

¹⁴ Encontro com o Blues, Encontro com o Jazz, Casa Aberta, Musicultura, Todos os Sentidos e Sem Fronteiras : Plural pela Paz.

¹⁵ Freire, Paulo, *op. cit.*, 1984, p. 27.

linguistique, culturelle, générationnelle et biologique de notre planète. Dans l'univers de la radio, artistique et éducatif à la fois, l'équipe de production éprouve le plaisir et le défi de partager régulièrement de nouveaux chemins radiophoniques avec des citoyen(ne)s divers(es) et multiples : auditeurs ou invités, artistes ou scientifiques, journalistes ou professionnels de la radio, étudiants ou enseignants, membres d'une collectivité ou leaders communautaires.

Dans les deux émissions, le travail de production et de recherche, encadré par l'enseignant-chercheur qui en est responsable, repose sur la participation d'étudiants en Journalisme, en Publicité et Propagande, en Sciences de l'Éducation, en Musique ou en Lettres de l'UFC. Ces élèves réalisent à travers les deux programmes une partie essentielle (quantitativement et qualitativement) de leur formation académique, de leurs recherches et de leur pratique radiophonique – répondant donc de façon concrète au principe constitutionnel (au Brésil) de « l'indissociabilité entre enseignement, recherche et extension ». Les auditeurs participent par téléphone, par e-mail, à travers les réseaux sociaux, en particulier via les *Fan Pages*¹⁶, ou en personne, en donnant des suggestions de thèmes à aborder, en envoyant des poèmes, en demandant des chansons et en proposant des questions pour les invité(e)s. La Radio Universitaire de Fortaleza est publique et bénéficie d'une réelle liberté éditoriale, ce qui permet à ses animateurs de faire de chacun de leurs projets d'extension universitaire un espace poétique et radiophonique où la parole est libre, où les poèmes et les chansons dialoguent avec le thème abordé, où les émotions et les sentiments s'expriment, où la vulgarisation scientifique s'appuie sur des principes éthiques et où les savoirs populaires et académiques trouvent un espace commun de dialogue.

Dans l'émission *Todos os Sentidos* par exemple, la parole est partagée avec les personnes en situation de handicap moteur, sensoriel ou intellectuel : les personnes sourdes (en présence d'un interprète de la langue brésilienne de signes, LIBRAS), les autistes, aveugles ou les personnes atteintes du syndrome de Down. Pour l'équipe qui se trouve plongée dans cet univers d'extension, de recherche et de formation, chaque rencontre inquiète et transforme, fait émerger des doutes et des questions qui éveillent les participants, leur demandent de faire face aux défis et aux préjugés inspirés par l'indignation, l'engagement éthique et le plaisir esthétique, car il s'agit d'aborder non seulement les droits des personnes en situation de handicap, mais aussi leur sensibilité, leurs talents, leurs plaisirs et leurs crises, leurs triomphes et leurs défaites, leurs émotions et leurs sentiments, bref, leurs histoires de vie. L'émission s'engage à présenter ces personnes comme des citoyennes et des citoyens à part entière, tout simplement, sans les considérer ni avec pitié ni comme des héros (comme le font d'habitude les grands médias qui cherchent à faire monter leur taux d'audience).

Ces deux émissions sont des projets collectifs qui associent différentes composantes de l'Université Fédérale du Ceará et s'inscrivent dans le cadre de deux programmes d'extension universitaire. Réalisées par le Département de Lettres Étrangères (DLE) dans le cadre de son programme d'extension « Radio Plurielle », elles sont d'abord reliées à un autre projet, « Musiculture », créé par le Laboratoire d'Épistémologie de la Musique (Master et Doctorat en Éducation de la Faculté d'Éducation et cursus de Musique de l'Institut de Culture et d'Art – ICA) ; mais elles intègrent aussi le programme « Vie sur le Campus : Affectivité, Durabilité et Accessibilité », créé par le Département de Psychologie. Ces interactions académiques révèlent le caractère interdisciplinaire et interculturel du travail réalisé dans les deux émissions qui dialoguent avec des équipes de recherche de l'université (Master et Doctorat en Psychologie et en Éducation) et

¹⁶facebook.com/pluralpelapaz et facebook.com/sentidostodos

établissent même des ponts avec l'étranger comme en atteste l'expérience de coproduction en duplex menée depuis 2014 avec l'émission lyonnaise « Échos d'Amérique Latine » de Radio Pluriel.¹⁷

L'Extension universitaire au Brésil : l'*abraço* entre l'université et la société

À l'antenne dans *Tous les Sens* et dans *Sans Frontières : Pluriel pour la Paix*, on répète souvent cette métaphore qui s'inspire de l'habitude brésilienne et surtout nordestine d'étreindre les amis chaleureusement : on dit que l'extension universitaire est « l'étreinte (*abraço*) entre l'université et la société »¹⁸. Cette image en dit long sur ce qui est attendu de part de d'autre : un partage épistémique et affectif des fruits du travail et des activités de chacun. Ce que les enseignants, les étudiants et les personnels administratifs¹⁹ font *intra muros* peut atteindre effectivement, sous diverses formes, la communauté en son sein et toucher directement les gens chez eux, et non seulement dans la capitale, Fortaleza, mais aussi dans tout l'État du Ceará.

Pour mieux comprendre la multiplicité de voies générées par ceux que l'on appelle au Brésil les « extensionnistes », il faut savoir qu'il y a plusieurs types d'actions (ou de modalités) d'extension : les programmes, les projets, les cours, les événements, la prestation de service et la publication.

Le programme est l'ensemble des activités intégrées, à moyen ou long terme, orientées vers un objectif commun, articulant des projets et d'autres actions d'extension, dont les directives et la portée en termes d'interaction avec la société s'intègrent aux plans d'enseignement et de recherche développés à l'UFC dans les termes de leurs projets politico-pédagogiques et de développement institutionnel²⁰ » (www.prex.ufc.br).

Les actions intégrées dans un même programme doivent être issues de secteurs différents de l'institution (départements, facultés, instituts, cours etc.) et durer au moins deux ans. Le projet est « une activité à caractère éducatif, social, culturel, scientifique, technologique ou d'innovation technologique, avec un objectif spécifique et un délai déterminé, reliée ou non à un programme²¹ ». On peut également proposer des cours d'extension (d'initiation, de perfectionnement, de qualification professionnelle, etc.), des événements (spectacles, concerts, festivals, compétitions sportives, congrès, séminaires, cycle de débats, etc.), des prestations de services (consultance, assistance médicale, accueil du public dans des espaces de culture, sport, science et technologie) et des publications (de livre, revue, bande dessinée, logiciel pour ordinateur, CD, DVD, émission de TV, émission de radio, etc.). Ces actions doivent se situer dans l'une des cinquante modalités possibles d'extension, incluant notamment les médias, la formation

¹⁷<http://www.radiopluriel.fr/spip/-Echos-d-Amerique-latine-.html>

¹⁸Beltrão de Castro, Henrique Sérgio, *No ar, um poeta*, Fortaleza, Edições UFC, 2014, Coleção Diálogos Intempestivos, n° 163.

¹⁹Ces trois catégories participent aux activités de l'extension universitaire – et les fonctionnaires administratifs peuvent proposer et coordonner des actions d'extension tout comme les enseignants. Certaines actions sont presque complètement autogérées par des étudiants, comme le *Centre de Psychologie Communautaire* (NUCOM : <http://nucomufcsite.webnode.com.br/>) ou la *Ligue Expérimentale de Communication* (LIGA - <http://www.liga.ufc.br>) à l'UFC.

²⁰É o conjunto de atividades integradas, de médio e longo prazo, orientadas a um objetivo comum, articulando projetos e outras atividades de extensão, cujas diretrizes e escopo de interação com a sociedade, integrem-se às linhas de ensino e pesquisa desenvolvidas na UFC, nos termos de seus projetos político-pedagógico e de desenvolvimento institucional.

²¹É uma atividade de caráter educativo, social, cultural, científico, tecnológico ou de inovação tecnológica, com objetivo específico e prazo determinado, vinculada ou não a um Programa.

de professeurs, la musique, la gestion et les relations de travail, l'environnement ou les langues étrangères.

Le sociologue Boaventura de Sousa Santos²² met en relief le rôle de l'extension dans le respect de la diversité culturelle et dans l'ouverture de l'université aux publics discriminés telles que les personnes en situation de handicap. Lorsqu'il commente les crises institutionnelles, de légitimité et d'hégémonie que traverse l'Université du XXI^e siècle, il invoque l'héritage des idées lancées par les *extensionnistes* depuis les années 1980 et les résultats obtenus. Au moment où le capitalisme veut faire de l'Université publique un lieu fonctionnel, rentable, mercantile, en la mettant au service du secteur privé ou la privatisant, il faut, dit-il, envisager la possibilité contraire, annoncée et réalisée par certaines pratiques d'extension universitaire :

La réforme de l'université doit attribuer un rôle central aux activités d'extension (avec des implications dans le curriculum et dans les carrières enseignantes) et les concevoir de façon alternative au capitalisme global, attribuant aux universités une participation active dans la construction de la cohésion sociale, dans l'approfondissement de la démocratie, dans la lutte contre l'exclusion sociale et la dégradation de l'environnement, dans la défense de la diversité culturelle.²³

L'extension universitaire répond aux besoins précis des acteurs sociaux ou des communautés régionales ; la société en général doit être son principal destinataire et bénéficiaire. Pour ce faire, il faut éviter à tout prix de la contraindre en fonction des seuls paramètres réductionnistes du marché.

Pour que l'extension remplisse ce rôle, il faut éviter qu'elle ne soit orientée vers les activités rentables dans l'intention de capter des ressources extrabudgétaires (c'est ce qui se passe au Brésil avec beaucoup d'activités d'extension proposées par les fondations²⁴ des universités). Pour éviter cette dérive, les activités d'extension doivent avoir comme objectif prioritaire, budgétisé démocratiquement à l'intérieur de l'université, le soutien solidaire à la résolution des problèmes de l'exclusion et de la discrimination sociales de telle façon qu'on y donne la voix aux groupes exclus et discriminés.²⁵

Considérations finales

C'est justement pour porter à l'antenne la voix de l'un des groupes humains les plus discriminés que l'émission *Tous les Sens* développe son action hebdomadaire. Pour sa part, *Sans Frontières : Pluriel pour la Paix* explore la diversité des peuples, des langues et des cultures, en cherchant à favoriser l'inclusion de tous dans un monde partagé de manière plus juste et plus sensible. Or, dans un environnement universitaire qui valorise

²² Sousa Santos, Boaventura de, *A universidade no século XXI: para uma reforma democrática e emancipatória da universidade*, São Paulo, Cortez, 2004.

²³ A reforma da universidade deve conferir uma nova centralidade às atividades de extensão (com implicações no *curriculum* e nas carreiras docentes) e concebê-las de modo alternativo ao capitalismo global, atribuindo às universidades uma participação ativa na construção da coesão social, no aprofundamento da democracia, na luta contra a exclusão social e a degradação ambiental, na defesa da diversidade cultural, *Ibid.* p. 73.

²⁴ Organismes créés pour apporter un soutien financier aux universités et pour permettre plus de flexibilité fiscale.

²⁵ Para que a extensão cumpra este papel, é preciso evitar que ela seja orientada para atividades rentáveis com o intuito de arrecadar recursos extra-orçamentários (é isto que está a ocorrer no Brasil com muitas das atividades de extensão das fundações das universidades). Nesse caso, estaremos perante uma privatização discreta (ou não tão discreta) da universidade pública. Para evitar isso, as atividades de extensão devem ter como objetivo prioritário, sufragado democraticamente no interior da universidade, o apoio solidário na resolução dos problemas da exclusão e da discriminação sociais e de tal modo que nele se dê voz aos grupos excluídos e discriminados. (Sousa Santos, Boaventura de, *op. cit.*, 2004, p. 74)

d'abord les activités de recherche plutôt que celles d'extension²⁶ par le biais des gestionnaires des établissements et des organismes de contrôle (tels que la CAPES²⁷ et le CNPq²⁸), les directives institutionnelles exigent désormais de plus en plus de productivité. On donne donc la priorité à la quantité, à la vitesse et aux résultats, dans un contexte qui attribue aussi beaucoup plus de valeur (et donc beaucoup plus d'investissements) à certains secteurs tels que celui des technologies, au détriment des sciences humaines et sociales. Dans ces conditions, comment l'élan participatif proposé par la Radio Universitaire de Fortaleza peut-il contribuer effectivement à la lutte contre l'exclusion sociale, à la défense de la diversité culturelle et à l'écoute des besoins spécifiques des communautés, marginalisées ?

La réponse n'est pas évidente et exigerait de prendre en compte plus en détail, comme le recommande Bernard Lahire, les dispositions et les compétences des acteurs et le contexte spécifique dont il est question ici :

d'une part, ce qu'engagent les acteurs dans leur action en fonction de leurs expériences passées et cristallisées sous la forme de compétences et de disposition à agir, à croire, à penser, à sentir, et, d'autre part, ce que l'action doit aux contraintes spécifiques de chaque contexte d'action.²⁹

La radio, universitaire ici, en tant que service public (et non commercial) peut effectivement jouer un rôle de préservation de la diversité des cultures et de circulation des connaissances dans la limite des contraintes contextuelles que nous venons d'évoquer, mais ces contraintes elles-mêmes peuvent être atténuées par l'implication et la motivation des acteurs qui font vivre les émissions (les enseignants-chercheurs, les étudiants, les invités, les auditeurs), en favorisant, semaine après semaine, le partage effectif de la parole, la transmission des expériences, le dialogue des savoirs. Les nouveaux médias (messagerie instantanée, réseaux sociaux, dispositifs de transmission par Internet, visioconférence), en outre, ne représentent pas seulement des avancées techniques qui permettent d'accroître géographiquement les audiences et d'améliorer l'accessibilité des programmes : ils favorisent l'interaction sociale qui est le principal objectif de l'extension universitaire. Cette interaction, en ligne, en direct, au cours de la radiodiffusion, modifie sensiblement l'attitude des concepteurs et animateurs qui prennent davantage en compte le public comme co-auteur ou co-organisateur des émissions. C'est un modèle de communication multidirectionnel qui s'impose progressivement, et à travers lui une conception *pluriverselle* des savoirs, dans laquelle chacun peut devenir, à tour de rôle, sujet, objet, témoin et médiateur d'une connaissance partagée qui se construit au fil des échanges en action et en situation.

²⁶Monteiro, Elaine, Sacramento, Mônica, "Para repensar a extensão universitária: contribuição do diálogo entre Paulo Freire e Boaventura de Souza Santos", *Memorias del XI Congreso Nacional de Extensión Universitaria*, Santa Fe, Universidad Nacional del Litoral, 2011, disponible sur: <http://www.unl.edu.ar/iberoextension/dvd/archivos/ponencias/mesa2/para-repensar-a-extensao-uni.pdf>

²⁷"Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nível Superior" – La CAPES est une agence gouvernementale d'évaluation et de développement de la recherche au Brésil (Master et Doctorat) - <http://www.capes.gov.br/>

²⁸"Conseil National du Développement Scientifique et Technologique" – Agence qui soutient les activités de recherche et finance des projets stratégiques pour le développement du Brésil et de sa coopération internationale. Elle gère la plateforme Lattes où sont consignés et actualisés les CV de tous les chercheurs. <http://www.cnpq.br/>

²⁹Lahire, Bernard, *Monde Pluriel – Penser l'unité des sciences sociales*, Paris, Seuil, 2012, p. 18.